

N° 19 - MARS 2010



## TRIBUNE

### Marie, une vie pour le Mali



**Marie Terrier**  
fondatrice du jumelage  
Alençon-Koutiala, fidèle  
soutien à Forages Mali

**Marie Terrier est née en 1912 à Alençon. Institutrice retraitée et conseillère municipale, elle fonde le jumelage entre Alençon et Koutiala à la fin des années 60. Convaincue avant l'heure de la nécessité d'un échange équitable entre Nord et Sud, elle prêche inlassablement pour une**

**fraternité mondiale et continue de prendre des nouvelles du Mali depuis sa retraite à Damigny, où elle nous reçoit.**

« Je pensais que les pays du Tiers-Monde avaient quelque chose à nous apporter et qu'Alençon pouvait se jumeler en égalité et en fraternité avec un pays d'Afrique. » 1967, l'institutrice d'Alençon prend sa retraite. L'idée du jumelage lui vient en priant. « C'était un samedi », se souvient-elle. À l'époque, les jumelages se font entre villes européennes. Alençon a ses deux jumelles anglaise et allemande. La jeune retraitée défend son projet en conseil municipal. Elle évoque les principes fondateurs de la Fédération nationale des villes jumelées : « un pays, une voix », et « pas d'ingérence dans les affaires politiques ». Le maire et ses adjoints adhèrent. Une commission est constituée qui se met en quête d'un partenaire francophone, « parce que les conversations, c'est important ». Le Togo est d'abord envisagé avant une rencontre avec les maires de Koutiala au Mali et Moundou au Tchad. Mais pour éviter toute confusion

avec la religion – l'évêché de Sées a des liens avec le Tchad – c'est le Mali qui est retenu.

#### « Tous à égalité »

En 1968, les deux conseils municipaux votent le jumelage. En France, Alençon reçoit la visite des Renseignements généraux qui s'inquiètent de cette curieuse union avec un chef d'Etat communiste ! L'année suivante, le premier contact est établi par un instituteur alençonnais qui va porter une caisse de matériel scolaire. À Alençon, Marie a entrepris de faire découvrir le Mali à ses concitoyens. C'est un stand à Ornexpo puis la venue d'un stagiaire malien à la mairie. En 1970 a lieu la cérémonie de jumelage à Alençon et la première « caravane » ornaise se rend sur place. Pour la cérémonie malienne, Marie obtient le déplacement d'une délégation aussi importante que pour les amis européens. « Tous à égalité », martèle l'élue. Les Africains y seront sensibles. La même année, on inaugure à Alençon l'avenue Koutiala.

Marie se rend seule au Mali un mois à l'automne 1973. L'année de la sécheresse. C'est le choc. Elle découvre une terre aride, sèche ; elle s'indigne devant les charges d'eau que portent les femmes, s'inquiète de les voir se laver dans le fleuve Niger. Elle ira encore deux fois au pays, en 1976 et 1978. Chaque fois, la même brûlure sur le sol africain. Pour sensibiliser les

Ornaï, le jumelage lance l'opération « verre d'eau » qui permet de financer l'acheminement d'un camion pour transporter l'eau et, une partie de la construction d'un château d'eau. Puis vient la rencontre avec le Père Bernard Verspieren, passionné d'agriculture, qui développe à San, au Mali, les premiers forages ruraux. « A San, il y avait des jardins, de l'eau, des panneaux photovoltaïques. Ils étaient sortis de la misère ». De cette expérience va naître Forages Mali.

#### Du bonheur des femmes

« J'ai vu l'eau jaillir à Diena, raconte-t-elle, encore émue. Je parle du bonheur dans les yeux, du bonheur des femmes surtout. Le manque d'eau a fait mourir tant de personnes ». De la « petite affaire » autour du père Verspieren, l'eau devient « une grande affaire ». « Tout le monde a fini par comprendre l'enjeu. L'eau, c'est la vie. »

En 1980, Marie Terrier quitte son poste de présidente du jumelage. Depuis la maison de retraite de Damigny, elle reçoit des courriers des « amis » et continue de prendre des nouvelles du Mali. « Le besoin de collaboration entre les pays est aujourd'hui encore fondamental. J'ai toujours pris soin de maintenir les termes de l'échange équitables. Pas question de donner l'aumône. Il faut que le pays se développe pour être libre. » A Koutiala, un jardin d'enfants porte son nom.

# « Ne quittez pas »

**En octobre 2009, une délégation de Forages Mali a sillonné la région de Douentza pour visiter les derniers forages réalisés. Aux dernières gouttes de la saison des pluies, elle a rencontré les nouveaux élus et partenaires pour valider le programme 2010. Compte-rendu.**

**B**amako, Agence Française de Développement (AFD). « *Toute action compte dans le domaine de l'eau.* » Ousmane Traoré, chargé de mission, informe la délégation de l'existence d'un programme hydraulique de « 300 à 400 forages » dans la région de Mopti. Contrairement à sa précédente stratégie, l'agence oriente son action en milieu rural, « avec l'objectif de couvrir 100% des besoins en eau de la commune ». Le projet, qui se chiffre à près de 12 millions d'euros, englobe forages, puits, réseaux d'adduction d'eau, systèmes d'hydrauliques et pompes. Mondoro, où intervient Forages Mali, figure parmi les 18 communes bénéficiaires. La délégation s'interroge sur la pertinence d'y poursuivre notre programme.

Sévaré, Direction régionale de l'hydraulique. « *Ne quittez pas Mondoro, il ne faut pas supprimer votre programme !* » Madioke Diawara, le directeur régional, est formel. Selon lui, prétendre couvrir tous les besoins est illusoire, puisque ceux-ci continuent de croître avec la pression démographique et la sédentarisation. Par ailleurs, le taux de forages

négatifs est relativement important dans cette région du fait des particularités géologiques (nappe d'eau très profonde) et la proximité du Burkina, qui fait potentiellement de l'accès à l'eau un sujet de tension. Le directeur régional remercie Forages Mali d'agir en concertation avec les services de l'hydraulique et promet de veiller à la complémentarité des projets sur le terrain. Il ajoute que « *l'association doit continuer de concentrer ses efforts sans chercher à s'éparpiller* ».

Douentza, Subdivision de l'Hydraulique. « *Quitter Mondoro ? J'attends de voir les techniciens de l'AFD !* » Dembélé, le subdivisionnaire, n'a pas été averti du projet de l'agence française. « *Le représentant de l'Etat est ignoré.* » Avant 2009, il ne disposait même pas d'un véhicule pour se déplacer. Ses premières visites sur le terrain, il les doit à Forages Mali et au binôme qu'il constitue avec Daoudé Cissé, l'animateur de la Cash-Nef et partenaire incontournable de l'association. Le travail de collaboration a porté puisque Dembélé est aujourd'hui l'un des deux subdivisionnaires du Mali à pouvoir bénéficier d'un véhicule, qu'il vient de recevoir un ordinateur, et bientôt... l'électricité !

La rencontre avec le Conseil du Cercle confirme les propos de l'hydraulique. « *Les besoins grimpent et la couverture n'est que de 50% actuellement* », glisse Oumar Kane, coordinateur de programme de coopération décentralisée, qui regrette que « *la décentralisation ait donné des compétences aux collectivités, sans les ressources nécessaires pour les mettre en œuvre* ». Selon lui, Forages Mali doit continuer de travailler avec les maires du Cercle, « *en inscrivant ses projets dans la durée et*



1



1 2 Neemguéné, commune de Haïré. Malgré la profondeur de la nappe (100 m), le forage est un succès. L'arrivée de la délégation est annoncée à coup de fusil.



2

*dans le cadre du plan de développement des communes* ».

## En fête, en berne

Commune de Korarou, campement de Wouro Aliou, la délégation est reçue par la fraction en fête. Les hommes font une course de chameaux, les femmes chantent. Les uns après les autres font la démonstration du bon fonctionnement du forage financé en 2007 par l'association. L'eau est claire et abondante bien que

le débit soit faible du fait de la profondeur du forage (90 m). La caisse de l'eau, gérée collectivement, suffit à parer aux éventuelles réparations. « *L'arrivée de l'eau est salubre, rend compte le chef du campement. Elle a permis de se sédentariser, de construire des maisons en banco, une école... Hélas, le forage ne couvre les besoins que d'un tiers du campement (566 habitants au total, mais aussi de nombreux troupeaux à abreuver). Mes frères doivent se déplacer six mois dans*



# e mission as Mondoro ! »



3

3 4 Campement Wouro  
Aliou : l'eau permet de  
sédentariser les familles des  
éleveurs nomades.  
La délégation, accompagnée  
par Daouda Cissé,  
rencontre les chefs  
de famille.



4

*l'année à la recherche de l'eau. Comment développer l'agriculture, lever l'impôt et gérer collectivement quand les deux tiers du village vivent en dehors ? »*

Commune de **Hairé**, 28 octobre, Loro-Habé, La margelle est neuve, intacte, désespérément sèche. Malgré des études géophysiques positives, malgré le jet d'eau franc enregistré lors du forage, en 2008, la pompe ne brasse que de l'air. A une centaine de mètres, le village regarde tristement le forage

et s'en va puiser l'eau ailleurs. « Pas question d'abandonner » entonnent en cœur Daouda Cissé, Dembélé, les élus de Hairé et en écho depuis Bamako, IForaco et la Somaher, entreprises chargées respectivement du forage et de son équipement. La délégation s'assure auprès d'eux qu'ils reviendront sur l'ouvrage lors de la prochaine campagne. On soupçonne une diminution du niveau statique de l'eau, peut-être liée à la présence de cavités. Le maire de Hairé, Hamadou Ag.

Dicko, a été reconduit lors des dernières élections. Sur les cinq forages financés par Forages Mali sur la commune, deux posent problème : Loro-Habé (ci-dessus) et Boni-carrefour, dont l'eau est impropre à la consommation. Le forage, fermé par un cadenas, passe inaperçu ; il n'y a ni pompe, ni margelle.

### « C'est le terrain qui commande. »

« Ce n'est pas le premier cas dans la zone, mais les élus ont insisté car ce carrefour est un point stratégique pour le développement futur du village », explique Daouda Cissé. Une réhabilitation est exclue. « C'est le terrain qui commande le forage, pas l'inverse », recommande Dembélé. Une canalisation est envisagée pour approvisionner le carrefour depuis le centre de Boni, ce qui n'est plus du ressort de Forages Mali.

À **Mondoro**, le maire, Idrissa On-goïba, également réélu, souhaite que Forages Mali poursuive le programme prévu. Six forages et réhabilitations ont déjà été réalisés, tous positifs. Seule la réhabilitation de Djoundjilé Hindé a été abandonnée lorsqu'on s'est aperçu qu'un puits citerne avait été aménagé sur le forage pour obtenir un débit d'eau plus important. Le souci de d'abreuver le cheptel en est la cause, mais le forage et rendu l'eau insalubre. Dans la fraction voisine, à Djoundjilé Hairé, le même cas s'est produit, il y a quelques années, avec la transformation d'un forage en puits citerne sur les fonds du PAIB (Banque Mondiale). Les villageois le déplorent. « Il n'y a rien au-dessus de la santé », proclame le chef du village, Ahmadou Boukari, qui interdit formellement de boire

l'eau des yogododjis (trous pour recueillir l'eau de pluie).

La délégation est accueillie avec des cadeaux, en remerciement du forage réalisé en 2008. Le comité de gestion du point d'eau compte deux femmes. Ici, le paiement se fait au seau, « plus efficace que l'abonnement mensuel, difficile à collecter », note Daouda Cissé. Les villages les plus avancés dans la gestion de l'eau ont opté pour un système de vente directe assorti d'une cotisation par famille pour alimenter la caisse de l'eau. Il faut compter en moyenne six mois pour recouvrir ces paiements. En attendant, c'est la participation financière au forage (les 100 000 FCFA de contribution) qui sert de trésorerie.

### « Il faut rester ici. »

Retour sur Boni, où se prépare le grand marché hebdomadaire. La délégation rencontre les sous-préfets de Hairé et Mondoro : « Il faut rester ici, ils ont besoin d'eau. Merci pour ce que vous faites », insistent-ils. Le point est fait avec chaque conseil municipal sur les prochains forages. A Hairé, cinq villages sont écartés de la liste initiale parce qu'ils ont déjà bénéficié d'un forage ou d'un puits ou n'ont pas fait la preuve de leur capacité à gérer collectivement un point d'eau. Au final, il reste quatre forages à réaliser ; Débéré, Yorbou, Gogoro et Ella Boni. Sur Mondoro, trois forages - Ouro Allaye Tem, Kikoli, Koubo - et quatre réhabilitations - Touléwendou, Bamguel, Yrma, Boundouhérou - sont inscrits. Les demandes sont validées par le conseil d'administration de Forages Mali, mais le financement n'est pas encore entièrement acquis. Dans tous les cas, Daouda Cissé demande que « l'investissement soit équitable entre les deux communes ». **Forages Mali ne quitte pas Mondoro.**

## Siège social et secrétariat :

Hôtel de Ville – BP 362  
61014 ALENÇON Cedex  
Tél / Fax / Répondeur :  
**02 50 90 42 06**  
E-mail : forages.mali@ville-alencon.fr

## Horaires du secrétariat à Forages Mali

Lundi, mardi et vendredi de 13 h 30 à 17 h 30 et le jeudi 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

## Vos dons sont à adresser à :

**Forages Mali,  
Caisse d'Épargne Alençon**  
114250020008228707434-13  
Un reçu fiscal sera envoyé en retour.

## Collectivités locales partenaires :

Conseil Régional de Basse Normandie, Conseil Général de l'Orne, Communes d'Alençon, Bagnoles-de-l'Orne, Blainville-sur-Orne, Cerisè, Cormelles-le-Royal, Coudray, Damigny, Dourdan, Hennebont, La Chapelle Près Sées, Le Chevain, Le Menil-Guyon, Le Sap, Le Trait, Lonrai, Loué, Magny-le-Désert, Maignelay Montigny, Mortagne-au-Perche, Mouans-Sarthon, Saint-Denis-sur-Sarthon, Saint-Rigomer-des-Bois, Saintes, Saint-Hilaire-sur-Risle.

## Associations partenaires :

AFDI Basse Normandie, Amicale Personnel CUA, Anjou Forages Mali, Association Développement Faleya, Association I.D.C.G., Associations maliennes d'Ile de France, Association des Maliens de Normandie, Bien Vivre sa Retraite à Tout Age, Comité d'Aide à Sangha et au Pays Dogon, Comité Jumelage Alençon Koutiala, Comité de Jumelage Quimperlé Nara, Comité Jumelage Quetigny Koulikoro, Comité Jumelage Saintes Tombouctou, Comité Jumelage Djenné Vitré, Comité Jumelage Mortagne Mopti, Essonne Sahel, Association Ille et Vilaine Mopti, L'Ami Mali, Le Coutançais, O.C.I. Angers, Société d'horticulture d'Alençon, Soutien au Tiers Monde de Loué, Action Environnement Mali.

## Partenaires de Forages Mali :

Ministère des Affaires Étrangères, Agence de l'eau Seine Normandie, SYMPERC, SIAP de Saint-Ouen-sur-Iton, Horizons Solidaires, Club Richelieu, Lions Club d'Alençon, Rotary Club du Bellay d'Angers, Rotary Club d'Alençon, Rotary Club d'Angers, Abbaye en Calcat Notre-Dame-de-Charité, Francelot SA.

Nombreuses entreprises et adhérents individuels

## Réalisation du Teriya Ji :

Marylène Carre –  
www.aprim-caen.fr

## Crédit photos

Marylène Carre



## L'Afrique déçue par Coppenhague

Afin de s'exprimer d'une seule voix, les pays africains avaient longuement préparé le rendez-vous de Coppenhague et désigné le premier Ministre éthiopien, Meles Zenawi pour négocier au nom de tous les États membres de l'Union Africaine. Le président Amadou Toumani Touré a rappelé que « le Mali est un état sahélo-saharien pour les 2/3 de sa superficie [...] que l'avancée du désert est le trait dominant de l'évolution climatique avec la disparition de villages et hameaux, l'assèchement des points d'eau, l'invasissement des terres cultivables, l'ensablement des lacs ». Depuis 50 ans, les sécheresses y deviennent plus longues et plus fréquentes et menacent la sécurité alimentaire du pays. Les pays les moins avancés ont défendu avec vigueur leurs intérêts sachant qu'ils seraient les premiers perdants en cas d'échec des négociations. Après les résultats très décevants du sommet, un représentant de la société civile concluait : « Les intérêts économiques ont encore une fois pris le dessus sur l'objectivité de préserver la planète contre des lendemains incertains ».

## Forages Mali ouvre un site Web

<http://foragesmali.org/default.aspx>

Le nouveau site est encore incomplet, mais donne déjà de nombreuses informations sur l'association, ses partenaires, son action, ses programmes de forages et l'animation villageoise qui l'accompagne.

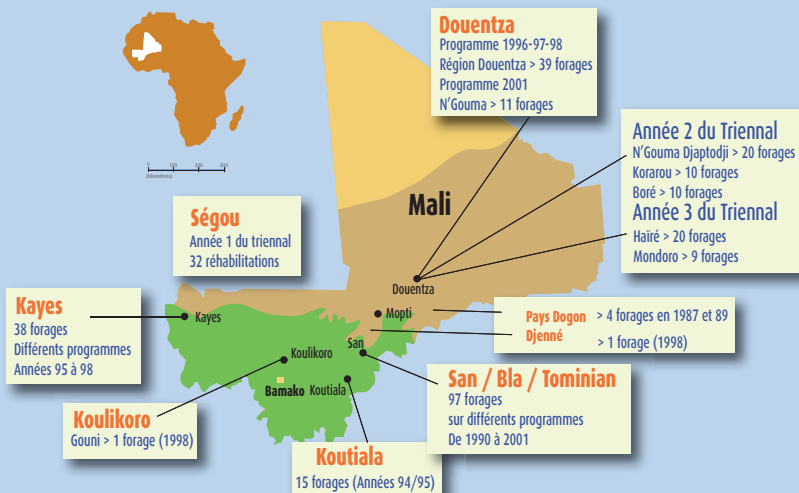
## Forages Mali partage son expérience

Fort de 25 ans de forages au Mali, Forages Mali mutualise son expérience. Un petit fascicule d'une vingtaine de pages récapitule l'essentiel des données techniques, sociales et économiques pour réaliser un forage dans de bonnes conditions au Mali, s'assurer de son insertion dans le milieu local et de son appropriation par les villageois, vrai gage de sa pérennité. Il s'adresse à tous ceux (associations, ONG, collectivités ou comités de jumelage) qui veulent réaliser un forage au Mali. Il est disponible au secrétariat de Forages Mali.

## Programme 2009 et 2010

Forages Mali a clos en 2009 un programme qui a permis de réaliser 11 forages et réhabilitations de forages à Haïre et Mondoro, deux communes du Cercle de Douentza. La mission qui s'est rendue au Mali en novembre dernier en rend compte dans les pages centrales de ce bulletin. En 2010, à la demande de leurs maires, un nouveau programme de forages devrait être lancé pour alimenter en eau potable une dizaine de nouveaux villages de ces deux communes.

## Zones de nos différents programmes de forages

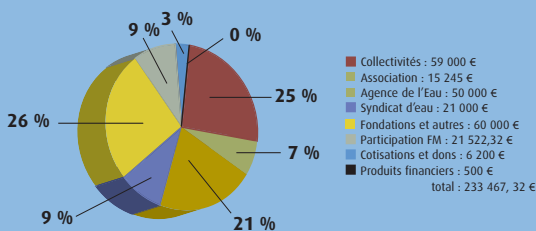


## Budget prévisionnel 2010

Ce budget de plus de 230 000 euros devrait permettre de financer :

- L'achèvement de l'ancien programme, avec principalement l'animation autour de l'eau. Celle-ci se déroule pendant 18 mois après la réalisation des forages. Elle permet de s'assurer de la bonne appropriation du nouveau point d'eau par les villageois ;
  - La réalisation dans le cadre d'un nouveau programme d'une dizaine de forages ou réhabilitations prolongeant le travail entrepris dans les deux communes de Haïre et Mondoro.
- Si une partie des recettes devant couvrir ce programme est acquise, l'autre relève de demandes de subventions en cours auprès de la Région Basse-Normandie, de l'Agence de l'Eau et de divers autres bailleurs.
- Au moment où la crise risque de peser sur les budgets de nos habituels financeurs, il nous faut redoubler d'efforts et élargir notre partenariat.

## Recettes prévues en 2010



## Dépenses prévues en 2010

